



MARAICHAGE n° 7 – 23 juillet 2026

AU SOMMAIRE de ce numéro

Tomates : *Tuta absoluta*, acariose bronzée, *Athelia rolfsii*, mouches mineuses, nécrose apicale, Cladosporiose et noctuelles

Aubergines : Altises, acariens, pucerons et fourmis, *Athelia rolfsii*

Courgettes : Thrips et oïdium

Poivrons : Pucerons et punaise verte

Melons : Aleurodes

Prévisions Météo

Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE : CA
Région Corse
Rédactrice : Gaëlle VERDEIL



Structures partenaires :
CAR Corse, Inter Bio Corse,
CANICO.

Directeur de publication :
Jean Baptiste ARENA
Président de la Chambre
d'Agriculture de Région
Corse
Route du stade
Lieu dit Petraolo
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.cra-corse.fr/>

Supervision : DRAAF de
Corse

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



TOMATES SOUS ABRIS ET PLEIN CHAMP

• Stade phénologique

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles suivies sont au stade récolte.

• *Tuta absoluta*

Observations : Plusieurs parcelles sont touchées :

- Sur Querciolo, on observe des dégâts sur 80% des plants avec une présence de larves importante
- Sur Biguglia 20% des plants sont très touchés (en baisse depuis les dernières observations suite à une intervention)
- Sur Borgo, 80% des plants avec des galeries
- Sur Ghisonaccia, 40 % des plants sont touchés

Évaluation du risque : Fort, les papillons sont très actifs et les larves abiment les feuillages avec leurs galeries



Aucun Faible Moyen Fort Très fort

Gestion du risque : *Tuta absoluta* est un ravageur d'importance de la tomate pour le quel une stratégie d'interventions doit être mise en place. Avec la confusion sexuelle, les phéromones se diffusent en quantité, ce qui empêche les mineuses de la tomate de se reproduire entre elles sous abris. Les diffuseurs doivent être renouvelés régulièrement pour protéger la culture.

Des mesures prophylactiques et de lutte biologique doivent être combinées à cette stratégie pour protéger les plants :



- Retirer les premières galeries en éliminant les feuilles touchées
- Les populations de *Macrolophus pygmaeus* (adultes + larves) sont très actives et consomment les œufs et larves de *Tuta*
- Appliquer des produits à base de *Bacillus thuringiensis*
- Des lâchers de parasitoïdes *Trichogramma* *Archae* peuvent être intéressants en complément de *Macrolophus pygmaeus*
- Le piégeage massif des papillons lors des pics de vol (panneaux jaunes, lampes UV)

- **Acariose bronzée - *Aculops lycopersici***

Observation : La tige est colorée et les feuilles se dessèchent progressivement.

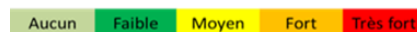
Sur Querciolo, 40% des plants sont touchés sous abris

Sur Lucciana, 10% des plants en plein champ

Sur Ghisonaccia, 25% des plants sont impactés.



Évaluation du risque : Fort, le climat est propice à leur développement



Gestion du risque : Cet acarien est microscopique. Le développement peut être très rapide avec l'augmentation des températures. Il est important de maîtriser les premiers foyers pour éviter qu'il se dissémine de plante en plante et attaque les fruits. On peut réaliser des bassinages pour augmenter l'hygrométrie et nettoyer les plants. L'utilisation du soufre en application localisée est partiellement efficace et doit impérativement être répétée avec un volume d'eau important et une pression d'application élevée. Des auxiliaires de type *Amblyseius* (acariens prédateurs) peuvent être utilisés sur les plantes touchées. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller à la loupe la présence d'acariens en haut des plantes. Liste des produits de biocontrôle (cf lien en fin de bulletin).

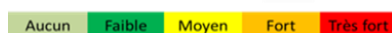


- ***Athelia rolfsii***

Observation : Une parcelle présente des symptômes sur 50 % des plants à Biguglia et une avec 15% des plants sur Lucciana. On observe une présence de mycélium au niveau du collet avec des sclérotés brun clair à bruns foncés sur la base des tiges. Le flétrissement est rapide, les plants meurent par la suite. La présence du pathogène a été confirmée l'année précédente par une analyse officielle en laboratoire.

Évaluation du risque : Fort. Les conditions actuelles (chaleur et humidité au niveau des pieds des plants) sont particulièrement favorables au développement d'*Athelia rolfsii*.

Ce champignon opportuniste, très polyphage, peut persister dans le sol via ses sclérotés et se développer rapidement.



Gestion du risque : Aucune spécialité fongicide n'est actuellement homologuée en plein champ contre *Athelia rolfsii* sur tomates. La lutte repose sur des mesures préventives et agronomiques :

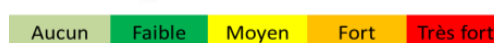
- Il faut arracher et détruire des plants malades, l'élimination des résidus infectés doit se faire hors de la parcelle ;
- Travailler le sol en période sèche pour exposer les sclérotés à la chaleur et à la dessiccation ;

- Les rotations culturales sont compliquées car le champignon se développe sur beaucoup d'espèces (éviter les solanacées, légumineuses, cucurbitacées...) ; La culture d'oignon durant l'hiver pourrait permettre de favoriser le développement d'antagonistes des sclérotés d'*Athelia*, réduisant leur viabilité.
 - Maîtriser les apports organiques : éviter les composts mal décomposés ou riches en azote rapidement disponible ;
 - Il faut gérer l'irrigation afin de limiter l'humidité excessive au collet
 - Une vigilance accrue est recommandée sur les parcelles déjà touchées et les zones à risque, notamment en périodes chaudes et humides.
- **Mouches mineuses – *Liriomyza sp.***

Observation : Plusieurs galeries observées sur feuilles sans impact sur les cultures touchées : 15% des plants atteints sur Borgo et Ghisonaccia sous abri froid



Évaluation du risque : Faible



Gestion du risque : Il existe plusieurs moyens de lutte :

- La lutte biologique avec des hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus isaea*, *Dacnusa sibirica*) et des punaises prédatrices (*Macrolophus caliginosus* commercialisées sous le nom de *pygmaeus*) ;
- Enlever et détruire les débris végétaux et les adventices hôtes à ce ravageur.

• **Nécroses apicales (cul noir)**

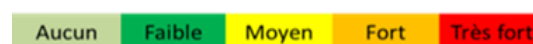
Les nécroses apicales sont un accident physiologique, qui n'affecte que l'extrémité du fruit. Cet accident est lié à un manque de calcium dans le fruit. Il n'est pas forcément réel, il peut souvent être dû à une mauvaise migration du calcium, qui va se diriger en priorité vers les parties évaporantes (feuilles adultes). Les feuilles jeunes ainsi que les fruits sont moins évaporantes.

Observation :

- Sur Lucciana, 40% des plants ont des fruits touchés sur plusieurs variétés
- Sur Borgo, 20% des plants sont touchés



Évaluation du risque : Fort



Gestion du risque : Pour limiter les dégâts :

- Réaliser une analyse de sol
- Éviter les excès en azote qui favorisent une végétation excessive
- Éviter les excès de potassium et d'ammonium
- Optimiser les apports en calcium
- Surveiller l'irrigation (un brutal déficit en eau peut en être la cause)
- Assurer une hygrométrie optimale dans les abris et limiter au maximum la transpiration des plantes (blanchiment ou aspersion des toitures et augmentation de l'apport en eau la journée) ; L'application de talc (permet d'abaisser la T° de 3°C)
- Contrôler la vigueur des plantes et assurer un équilibre entre le feuillage et la charge en fruits

- **Cladosporiose- *Fulvia fulva***

Observations : Les observations sont caractéristiques, on observe des taches jaunes qui s'élargissent sur les feuilles et un feutrage vert bronze sur la face inférieure.

- 20% des plants sont touchés sur Borgo

Évaluation du risque : Moyen, le champignon se développe surtout sous abris avec l'humidité ambiante et généralement lorsque les températures sont de l'ordre de 20-25°C.

Gestion du risque : Moyen

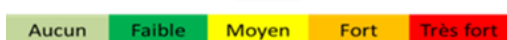


Photo 1 : Symptômes de cladosporiose sur la face supérieure (gauche) et la face inférieure (droite) des feuilles de tomates (G. Verdeil)

Ceux sont les variations de températures entre le jour et la nuit dans les cultures sous abris qui favorisent le développement du champignon. La protection se base surtout sur la résistance génétique des variétés contre les 5 races existantes.

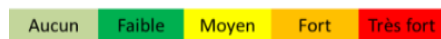
Si des symptômes sont observés, les premières contaminations doivent être retirées en effeuillant et évacuant les feuilles contaminées hors de la serre. Une bonne aération de l'abri avec une conduite plus sèche défavorisera le champignon. Il faut également limiter la densité de plantation

Il y a peu de références actuelles sur les produits de biocontrôle homologués en tomate qui pourraient avoir une action sur la cladosporiose.

- **Noctuelles (*Helicoverpa armigera*, *Spodoptera littoralis*)**

Observations : Aucun papillon n'a été trouvé dans les pièges

Évaluation du risque : Faible



Gestion du risque : Plusieurs méthodes peuvent être envisagées :

- Suivi du cycle biologique, des pics de vols pour anticiper les dégâts des chenilles
- Élimination rapide des fruits atteints et destruction des résidus en fin de culture
- Utiliser un produit de biocontrôle (cf lien en fin de bulletin)

AUBERGINES SOUS ABRIS FROIDS ET PLEIN CHAMP

- **Stade phénologique**

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles sont au stade récolte.

- **Altises**

Observations :

Sur une parcelle à Biguglia, on observe des altises, 100% des plants présentent des traces avec plusieurs individus par plants qui mangent les feuilles et les fleurs.

Évaluation du risque : Moyen, les dégâts peuvent être très importants sur les parcelles à fortes pressions



Gestion du risque : La lutte est difficile : on protège généralement les plants avec un filet anti-insectes. Les altises n'apprécient pas l'humidité, on peut donc également bassiner les cultures ou réguler les populations grâce à l'aspersion. Possibilité d'utiliser des produits de biocontrôle (Cf. lien en fin de bulletin).

- **Acariens tétranyques - *Tetranychus urticae***

Observations : Plusieurs parcelles avec des acariens :

- Sur Querciolo le foyer est maîtrisé suite à des interventions mais les plants présentent des piqures importantes.
- Sur Biguglia, deux parcelles avec 10 et 15% de présence sur les plants, seulement quelques acariens présents par plante.
- Sur Borgo, une parcelle du réseau avec 10% des plants touchés.

Évaluation du risque : Fort, les acariens tissent des toiles et empêchent la photosynthèse lors de fortes pressions. Le climat chaud favorise leur développement rapide.

Gestion du risque : Des mesures de prophylaxie peuvent être mises en place :

- Soigner l'effeuillage
- Aérer les abris
- Des solutions de biocontrôle existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution **en présence d'auxiliaires dans la culture**. Il est recommandé d'appliquer sur les foyers avant de généraliser à la culture.



Photo 2 : Pullulation d'acariens ayant tissé des toiles sur feuilles d'aubergine

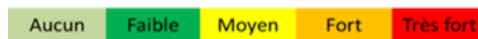
- Utiliser la lutte biologique (auxiliaires : *Phytoseiulus persimilis* (efficaces si introduits préventivement), des larves de *Feltiella acarisuga* ou des individus de *Neoseiulus californicus*. Si une population de *Macrolophus* est bien installée elle peut aider à gérer le foyer. *Amblyseius swirskii* peut également avoir une action sur acariens.
- Réaliser de bassinages pour augmenter l'hygrométrie et nettoyer les plants

• Pucerons

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes.

- 100% des plants avec des pucerons, la pression de fourmi associé a légèrement diminué

Évaluation du risque : Fort



Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

• *Athelia rolfsii*

Observation : Deux parcelles du réseau avec présence d'*Athelia rolfsii*. Sur le secteur de Biguglia ou 20% des plants sont touchés et 30% sur une autre parcelle. On observe une présence de mycélium au niveau du collet avec des sclérotas brun clair à bruns foncés sur le sol et à la base des tiges. Le flétrissement est rapide, les plants se dessèchent et meurent.

La présence du pathogène a été confirmée l'année précédente par une analyse officielle en laboratoire.

Évaluation du risque : Fort. Les conditions actuelles (chaleur et humidité au niveau des pieds des plants) sont particulièrement favorables au développement d'*Athelia rolfsii*.

Ce champignon opportuniste, très polyphage, peut persister dans le sol via ses sclérotas et se développer rapidement.

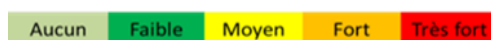


Photo 3 : Sclérotas d'*Athelia rolfsii* et mycélium sur pied d'aubergine (G. Verdeil)

Gestion du risque : Aucune spécialité fongicide n'est actuellement homologuée en plein champ contre *Athelia rolfsii* sur aubergines. La lutte repose sur des mesures préventives et agronomiques :

- Il faut arracher et détruire des plants malades, l'élimination des résidus infectés doit se faire hors de la parcelle ;
- Travailler le sol en période sèche pour exposer les sclérotés à la chaleur et à la dessiccation ;
- Les rotations culturales sont compliquées car le champignon se développe sur beaucoup d'espèces (éviter les solanacées, légumineuses, cucurbitacées...) ; La culture d'oignon durant l'hiver pourrait permettre de favoriser le développement d'antagonistes du sol des sclérotés d'*Athelia*, réduisant leur viabilité.
- Maîtriser les apports organiques : éviter les composts mal décomposés ou riches en azote rapidement disponible ;
- Il faut gérer l'irrigation afin de limiter l'humidité excessive au collet
- Une vigilance accrue est recommandée sur les parcelles déjà touchées et les zones à risque, notamment en périodes chaudes et humides.

COURGETTES

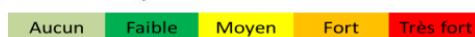
• Stade phénologique

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles sont au stade plantation-grossissement du fruit-récolte.

• Thrips

Observation : 10% des plants observés sont touchés par la présence de thrips dans les fleurs de courgettes sur une parcelle de plein champ à Biguglia

Évaluation du risque : Faible sur courgettes, les dégâts sont peu visibles sur les courgettes grises



Gestion du risque : Le risque est surtout pour les cultures environnantes, le thrips peut transmettre le Tomato Spotted Wild Virus (TSWV).

Plusieurs méthodes :

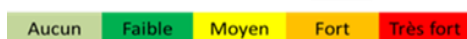
- Utilisation de piège bleu ou jaune (détection et suivi biologique)
- Désherber la parcelle/serre et ses abords
- La lutte biologique avec des lâchers d'auxiliaires tels que *Neoseiulus cucumeris*, *Amblyseius swirskii* ou *Orius laevigatus* peut être envisagé. Les températures supérieures à 30 degrés leur sont défavorables, hormis pour *Amblyseius swirskii* qui résiste assez bien aux fortes températures.



• Oïdium - *Oïdium lycopersicum*

Observations : Sur Biguglia une parcelle avec 5 % des plants touchés par l'oïdium

Risque : Fort



Gestion du risque : Les hautes températures et taux élevés d'humidité comme la rosée du matin favorisent le développement de ce champignon. En serre, aérer suffisamment, ne pas planter trop serré. Apporter du compost plutôt que du fumier. Dès l'apparition du feutrage blanc, enlever et brûler les parties atteintes.

Il existe des variétés résistantes à l'oïdium en cas d'attaques récurrentes. Ainsi qu'une possibilité d'utiliser des produits de biocontrôle (Cf lien en fin de bulletin).

POIVRONS

- **Stade phénologique**

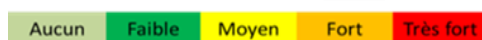
Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles sont au stade grossissement du fruit à récolte.

- **Pucerons**

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes sur des parcelles hors-réseau :

- Sur Querciolo, 100% des plants ont des pucerons
- Sur Ghisonaccia, 100% des plants touchés, avec un affaiblissement visible des plants

Évaluation du risque : Fort



Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

- **Punaises – *Nezara viridula***

Observation : Une parcelle avec une larve a été observée sur Biguglia

Évaluation du risque : Moyen, peu observée pour le moment

Gestion du risque : Dans les parcelles sous abris froids, des filets anti-insectes peuvent être mis en place au niveau des ouvertures mais ils limiteront les auxiliaires indigènes. Pour les parcelles plein champ et sous abri : il faut supprimer manuellement les adultes, jeunes larves et œufs disposés sur la face inférieure des feuilles. Penser à nettoyer également les abords des parcelles. L'utilisation des auxiliaires est une option avec *Trichopoda pennipes* et *Trissolcus basalis* qui sont parasitoïdes des œufs de punaises.



Figure 4 : Stade L5 de punaise verte (G. Verdeil)

MELONS

• Stade phénologique

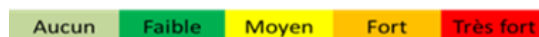
Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation. Les parcelles sont au stade grossissement du fruit et récolte.

• Aleurodes - *Trialeurodes vaporariorum* / *Bemisia tabaci*

Observations : Sur Biguglia 25% des plants touchés



Evaluation du risque : Moyen



Gestion du risque : Les aleurodes sont potentiellement vecteurs de plusieurs virus sur melon. Ils causent des dégâts sur les plants lorsque la pression est forte et le miellat très présent en permettant à la fumagine de se développer sur le miellat excrété. Plusieurs méthodes de lutte peuvent être utilisées :

- La lutte biologique avec :
 - Des hyménoptères parasitoïdes des larves (*Encarsia formosa* (supporte mal les températures au-delà de 30°C) et *Eretmocerus eremicus* lorsque les températures s'élèvent)
 - Des prédateurs : les punaises (*Macrolophus sp*), ou encore acariens (*Amblyseius swirskii*) qui restent actifs jusqu'à 40°C.
- Contrôler les adventices que peuvent être hôtes de ces insectes ;
- Effectuer un effeuillage quand une forte présence des larves est observée ;
- Utiliser un asséchant en tête de plants pour contrôler les adultes ;
- Utiliser un champignon entomopathogène (si le climat est suffisamment humide) pour les larves ;
- Raisonner l'application des produits phytosanitaires qui par conséquence éliminent aussi les insectes auxiliaires.



Résistances aux produits de protection des plantes : À la suite d'une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

PREVISIONS METEO

	Vendredi 24 juillet	Samedi 25 juillet	Dimanche 26 juillet	Lundi 27 juillet	Mardi 28 juillet	Mercredi 29 juillet	Jeudi 30 juillet
Haute-Corse							
Corse-du-Sud							
	Ensoleillé	Ensoleillé	Ensoleillé à peu nuageux	Risque de pluie à ensoleillé. Températures en baisse	Ensoleillé et risque de pluie	Ensoleillé et risque de pluie localisé	

LIENS UTILES

Biodiversité

Consulter les notes sur le site EcophytoPic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



Trois nouvelles notes biodiversité viennent d'être publiées : Mares, pollinisateurs et trognes.



Rappel protection des pollinisateurs - Arrêté du 20 nov 2021

Tout traitement insecticide est interdit pendant la période de butinage ; la plage horaire est accordée pour certains insecticides, disposant de la mention abeille. Les applications sont autorisées en fin de journée 2 h avant le coucher du soleil et 3 h après le coucher du soleil. Ces règles sont également applicables pendant toute la saison : l'enherbement dans les rangs doit être tondu avant l'application de produits insecticides.

Note nationale Abeilles - Pollinisateurs

Vigilance lors de l'introduction de matériel végétal

L'introduction de végétaux, qu'il s'agisse d'arbres fruitiers, forestiers, d'arbres ou d'arbustes champêtres., nécessite une vigilance importante.

De nombreux organismes nuisibles sont présents dans le bassin méditerranéen, notamment le virus CYVCV ([Citrus Yellow Vein Clearing Virus](#)) affectant les agrumes, la bactérie [Xylella fastidiosa](#), ainsi que des ravageurs tels que [Trioza erytreae](#) et [Aleurocanthus spiniferus](#).

La prévention demeure le moyen le plus efficace pour protéger durablement les productions végétales. En effet, certains de ces organismes peuvent entraîner des conséquences particulièrement graves pour les cultures. En l'absence de solutions curatives réellement efficaces, l'arrachage des végétaux contaminés constitue souvent la seule mesure permettant de limiter leur propagation une fois qu'ils sont introduits sur le territoire.

Il est donc essentiel de s'approvisionner auprès de filières et de pépiniéristes offrant toutes les garanties sanitaires requises. Il convient également de vérifier l'origine des végétaux introduits et de signaler sans délai toute anomalie sanitaire observée.

La vigilance de chacun est indispensable pour préserver durablement la santé des productions végétales et limiter les risques d'introduction et de diffusion de ces organismes nuisibles sur notre territoire

Résistance

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents. Le **réseau R4P** réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Produits de biocontrôle

Ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :

- les macro-organismes ;
- les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour. [Liste des produits de biocontrôle](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Région Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.